

Entretien semi directif sur les pratiques et usages de ChatGPT dans la formation académique

JESSICA: Nom d'emprunt

INTRODUCTION

Présentation de l'objet de recherche

Cet entretien vise à explorer l'impact de ChatGPT sur le travail et l'apprentissage, en mettant en lumière les usages, les pratiques, ainsi que les éventuels bénéfices ou défis associés à cet outil.

Confidentialité

Les réponses fournies resteront confidentielles, et aucune donnée nominative ne sera utilisée. Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Tu es libre de ne pas répondre à certaines questions.

Consentement

Est-ce que tu es d'accord pour que j'enregistre cet entretien ? Cela me permettra de mieux analyser nos échanges tout en respectant ta vie privée.

[Jonathan] : Je te redemande à nouveau si tu es d'accord que j'enregistre l'entretien.

[Jessica] : Oui.

[Jonathan] : Merci. Est-ce que tu peux te présenter succinctement, parler de ton parcours académique et professionnel pour qu'on puisse mieux te situer ?

[Jessica] : Alors, je m'appelle Jessica, j'ai 24 ans. J'ai été au gymnase de Burier, où j'ai suivi une formation en école de commerce. Grâce à cela, j'ai obtenu une maturité professionnelle commerciale. Ensuite, j'ai fait une année de stage avant d'intégrer l'HETSL. Je viens de terminer mes trois années de bachelor en travail social et je viens tout juste de commencer un master en travail social à la HES-SO à Lausanne.

[Jonathan] : Et tu as déjà des expériences professionnelles ?

[Jessica] : Oui. La première remonte à ma maturité professionnelle, pendant une année dans une école privée. Ensuite, j'ai travaillé une année avec des enfants en situation de handicap. Et puis, il y a eu les deux stages que j'ai réalisés durant mon bachelor.

[Jonathan] : Tu es la seule personne issue d'une HES à répondre à cette enquête. Toutes les autres personnes viennent d'universités, donc je pense que ce sera intéressant de voir si les pratiques et les usages changent entre des étudiants en HES et ceux de l'Unil, notamment en travail social.

Vision personnelle de ChatGPT et rapport à l'outil

Objectif : Contextualiser l'entretien à partir d'une posture personnelle

[Jonathan]: Comment tu définis Chat GPT et l'intelligence artificielle en général ?

[Jessica] : Alors, pour moi, c'est vraiment un outil qui est là pour aider et donner un coup de main. Particulièrement ChatGPT, qui, selon mes représentations, est surtout là pour m'aider à trouver des idées ou à rédiger.

[Jonathan] : Du coup, quelles sont les premières choses qui te viennent à l'esprit quand tu penses à ChatGPT ?

[Jessica] : Moi, je me dis, à chaque fois : "C'est un truc de fou, ChatGPT." Au début, quand j'ai appris que cet outil existait, je trouvais ça délirant, incroyable. Jamais je n'avais imaginé qu'un outil comme ça pourrait m'aider. Pour moi, ce genre d'outil, ça devait arriver, je sais pas... dans plusieurs années.

[Jonathan] : Tu as l'impression que c'est arrivé tôt ? Plus vite que tu ne le pensais ?

[Jessica] : Ah ouais, clairement. Pour moi, c'est arrivé plus vite que prévu. Et surtout, c'était gratuit. C'était accessible à tout le monde.

[Jonathan] : Sa gratuité t'a étonnée ?

[Jessica] : Oui, c'est clair. Pour moi, sa gratuité m'a surpris. Je me disais : "Comment est-ce qu'un si grand nombre de personnes peut avoir accès à un outil aussi puissant gratuitement, alors que c'est une technologie incroyable ?" Après, je me suis dit : "Oui, ils récoltent sûrement des données, mais c'est quand même génial."

[Jonathan] : Est-ce que, pour toi, ChatGPT a atteint son potentiel maximal ou peut-il encore évoluer ?

[Jessica] : Non, je pense qu'il peut encore faire des choses plus incroyables. Par exemple, là, j'ai pris l'abonnement Pro depuis un mois. Ça me permet d'envoyer des documents, ce que je ne pouvais pas faire avant. Maintenant, il peut analyser un document en quelques secondes et proposer des idées. Ça, je trouve ça incroyable. Pour la création d'images, il y a encore un peu de travail, mais sur ChatGPT, c'est déjà pas mal.

[Jonathan] : Tu connais la théorie qui dit que ChatGPT pourrait atteindre un niveau égal ou supérieur à celui de l'humain ? Qu'en penses-tu ?

[Jessica] : Supérieur à l'humain ? C'est une question compliquée. Je pense que, pour certaines choses, ChatGPT peut dépasser l'humain. Mais il y aura toujours des domaines où il manque des éléments, comme l'empathie ou l'émotionnel. Par exemple, en travail social, on a une fibre humaine, une expérience, qu'il n'a pas encore. Peut-être qu'un jour, il l'aura, mais pas pour l'instant.

[Jonathan] : Donc, pour des tâches très techniques, tu dirais que ChatGPT est égal, voire supérieur à l'humain ?

[Jessica] : Oui, pour des tâches techniques, c'est clair. Mais l'humain garde toujours des compétences émotionnelles et une expertise pratique que ChatGPT ne peut pas remplacer, du moins pour le moment.

[Jonathan] : Dans des métiers plus techniques ou procéduraux, comme la comptabilité ou la gestion, est-ce que ChatGPT représente une menace ?

[Jessica] : Oui, clairement. Par exemple, mon copain, qui est à l'HEG, utilise ChatGPT depuis le début de sa formation. Il trouve que ChatGPT explique mieux certains concepts que ses professeurs. Pour des domaines comme la gestion, l'économie ou la comptabilité, ChatGPT est très performant. Je pense que certains métiers ou formations pourraient être menacés.

[Jonathan] : En résumé, tu dirais que ChatGPT remplace certaines fonctions dans certains métiers, mais pas toutes ?

[Jessica] : Oui, c'est ça. Par exemple, pour l'enseignement, ChatGPT prend déjà beaucoup de place. On peut apprendre énormément en restant chez soi, juste avec un téléphone. Mais pour d'autres aspects, comme les interactions humaines ou l'empathie, il reste des limites importantes.

Expérience personnelle

[Jonathan] : Du coup, pour rebondir un peu et introduire une nouvelle question : au quotidien, quelles sont tes priorités dans l'utilisation de ChatGPT ? Peux-tu détailler notamment pour tes études, mais aussi, éventuellement, en dehors ?

[Jessica] : Alors... Je crois que j'étais en deuxième année de bachelor quand j'ai commencé à réellement utiliser ChatGPT. En première année, ça aurait été super utile, mais je ne m'intéressais pas vraiment, car la technologie de base ne m'attirait pas.

En deuxième année, des collègues ont commencé à m'en parler : "C'est un outil magnifique, il faut l'utiliser, c'est essentiel." Et depuis, je l'utilise minimum une fois par semaine pour mes cours. Par exemple, je lui fais résumer un texte quand je n'ai pas envie de lire des pages entières. Je m'en sers aussi pour générer des idées, notamment sur des problématiques ou des recherches liées à des contextes précis, comme un club de foot. Il me propose des pistes et des idées, ce que je trouve super utile. Enfin, je l'utilise pour corriger mon français, surtout la grammaire et la syntaxe, car ce n'est pas mon point fort.

[Jonathan] : Et au maximum, combien de fois par semaine utilises-tu ChatGPT pour tes cours ?

[Jessica] : J'ai trois jours de cours par semaine, donc je dirais environ trois fois. Cela dépend aussi des périodes. Pendant les rendus ou les périodes de stress, comme décembre et janvier, je peux l'utiliser presque tous les jours dès que j'ouvre mon ordinateur.

[Jonathan] : Tu disais tout à l'heure que tu n'étais pas très "technologie". Peux-tu faire un lien entre cela et ta filière en travail social ? Y a-t-il une

position claire sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans ta formation ?

[Jessica] : En travail social, ce n'était pas forcément tabou, mais on n'en parlait pas vraiment pendant les deux premières années. Les profs ne mentionnaient pas cet outil. La première fois que j'ai entendu parler de ChatGPT à l'HETSL, c'était lors d'un discours du directeur, qui l'avait utilisé pour trouver une citation. Ça m'a fait sourire de voir que même le directeur l'utilisait.

En master, par contre, c'est différent. Il y a eu un module où on nous a clairement dit : "Vous avez intérêt à ne pas utiliser ChatGPT." Si les profs ont des doutes sur nos travaux, on doit les recommencer. C'est la première fois dans ma scolarité que je me suis sentie "menacée" par une telle interdiction.

[Jonathan] : Et comment as-tu perçu cette interdiction ?

[Jessica] : Ça m'a agacée. Je ne suis pas stupide, je ne vais pas soumettre un article entièrement rédigé par ChatGPT sans y apporter ma touche personnelle. Je comprends que certaines personnes l'utilisent mal ou abusent de l'outil, mais interdire complètement ChatGPT, c'est excessif. Cela donne l'impression qu'ils ne font pas confiance à notre capacité à l'utiliser correctement.

[Jonathan] : Pourquoi, selon toi, cette interdiction existe-t-elle ? Qu'est-ce qui se cache derrière ?

[Jessica] : Je pense qu'ils ont peur pour la profession. Ils craignent que les étudiants deviennent de moins bons chercheurs, incapables de rédiger eux-mêmes des textes. Cela doit les inquiéter de voir une IA capable de remplacer certaines tâches académiques, comme l'écriture d'un article scientifique.

[Jonathan] : Est-ce que tu penses que, dans le domaine de la recherche, l'IA pourrait atteindre ou a atteint la singularité dont on parlait tout à l'heure ?

[Jessica] : Oui et non. Par exemple, dans nos travaux, nous collectons des données spécifiques via des entretiens ou des enquêtes. ChatGPT n'a pas accès à ces données, mais si on les lui fournit, il peut produire des textes très bien construits. Donc, avec les bonnes informations, je pense que ChatGPT pourrait écrire un article scientifique.

[Jonathan] : Tu sais comment fonctionne l'IA et ses algorithmes ?

[Jessica] : Ce que je comprends, c'est que plus on utilise ChatGPT, plus on lui donne d'informations, et cela enrichit sa base de données. C'est pour ça que certains critiquent l'IA, disant qu'elle collecte trop de données et que cela pose des problèmes d'anonymat. L'intelligence artificielle englobe bien plus que ChatGPT. Elle peut être utilisée dans des domaines comme les robots ou les voitures autonomes. ChatGPT est juste une petite partie de l'IA.

[Jonathan] : Et pour toi, c'est quoi un algorithme ?

[Jessica] : Je connais les algorithmes sur les réseaux sociaux, mais pour l'IA, je ne sais pas.

[Jonathan] : Pour simplifier, un algorithme, c'est une série de calculs qui aboutissent à un résultat. Ce qui différencie ChatGPT, c'est qu'il s'agit d'une IA générative, capable de s'auto-alimenter et de se construire une base de données pour générer du contenu de manière autonome.

Usages de ChatGPT dans le contexte universitaire

Objectif : Explorer les usages concrets de ChatGPT et leur pertinence dans le cadre universitaire. Faire parler l'étudiants à partir de session concrètes

[Jonathan] : Tu m'as partagé une certaine série de sélections. Est-ce que tu peux préciser les activités universitaires spécifiques pour lesquelles tu utilises l'IA ?

[Jessica] : Oui, alors principalement pour la correction en français : grammaire, orthographe, syntaxe. Je lui demande souvent d'améliorer des formulations. Par exemple, je lui écris quelque chose de maladroit et je lui dis : "Améliore-moi ça", et il me le reformule avec de meilleurs mots.

Je précise souvent que je suis étudiante en travail social au niveau master. Comme ça, il comprend qu'on parle d'un cadre universitaire, pas de discussions informelles. Sinon, je l'utilise aussi pour résumer des textes ou m'expliquer certains passages. Depuis que j'ai le ChatGPT payant, je peux lui envoyer plusieurs fichiers, et il me produit des résumés intéressants. Enfin, il m'aide à trouver des pistes quand je lui donne une problématique et un contexte précis.

[Jonathan] : Tu ne l'utilises pas du tout pour réviser ?

[Jessica] : Non, parce que ça fait longtemps que je n'ai plus eu d'examen sur table. Et en première année, quand j'en avais encore, je ne connaissais pas ChatGPT. Donc, pour l'instant, je ne l'ai jamais utilisé pour réviser.

[Jonathan] : Et pour les examens oraux ? Tu ne t'en es pas servi pour faire une trame, structurer ta pensée ou calibrer ton temps de parole ?

[Jessica] : Non, jamais. Je n'y ai même pas pensé, car l'oral est quelque chose que je maîtrise bien. Donc, je ne ressens pas le besoin d'utiliser ChatGPT pour cela. Mais maintenant que tu en parles, ça pourrait être une bonne idée, ça me donne des idées !

[Jonathan] : Tu penses donc qu'à l'avenir, tu pourrais l'utiliser pour produire du contenu destiné à être utilisé à l'oral ?

[Jessica] : Oui, peut-être. Je me souviens qu'avec Elisa, pour notre présentation orale de bachelor, on ne l'avait pas utilisé. Mais je pense que c'est parce que notre écrit n'était pas totalement terminé. Si on avait eu un texte finalisé, j'aurais probablement pu lui envoyer pour structurer les points importants à présenter. Mais comme c'était un travail en cours, ça n'a pas été le cas.

[Jonathan] : Donc, quand c'est un "work in progress", c'est plus compliqué ?

[Jessica] : Oui. Par exemple, là, avec un ami, on doit rendre un travail en décembre, suivi d'une présentation orale. Je pense que cette fois, j'utiliserai ChatGPT pour m'aider à structurer la présentation.

[Jonathan] : Peux-tu me donner des exemples récents d'utilisation dans tes études ?

[Jessica] : Oui. Récemment, on avait un texte à lire en anglais. Malheureusement, les profs nous donnent souvent des photocopies de livres, et ChatGPT ne peut pas encore lire ces documents. C'est frustrant, car j'aurais aimé pouvoir lui soumettre le texte pour qu'il me le résume.

Mais en cours, une camarade avait utilisé un outil comme DeepL pour traduire directement un PDF, et une autre avait demandé à ChatGPT des informations sur le concept central du texte. En voyant que ça fonctionnait bien, j'ai fait pareil. J'ai demandé à ChatGPT de m'expliquer "l'invention de l'homosexualité" selon l'auteur. Ses explications étaient bonnes, et ça m'a aidée à mieux comprendre.

[Jonathan] : Donc, pour bien comprendre, vous aviez un texte d'un auteur précis, et vous connaissiez le thème principal ?

[Jessica] : Oui, on connaissait le thème et l'auteur, mais pas le titre exact du livre. C'était un extrait en anglais.

[Jonathan] : Et tu n'as pas pensé à demander à ChatGPT de chercher directement cette source à partir du thème et de l'auteur ?

[Jessica] : Non, jusqu'à récemment, je ne faisais pas ça. On nous a tellement répété qu'il fallait faire attention aux sources de ChatGPT que je n'osais pas lui demander de trouver des informations par lui-même. Mais pour une fois, ça a bien fonctionné, et je pense que je pourrais envisager de l'utiliser plus souvent pour ce genre de tâche.

Retour sur des sessions d'usage

[Jonathan] : J'ai accès à tes sessions d'usage. Tu m'as déjà introduit à une session où tu travaillais sur "L'invention de l'homosexualité". L'objectif était de lire un texte et de le résumer.

[Jessica] : Oui, c'était pour faire un résumé oral à présenter à la classe.

[Jonathan] : Si on prend un autre exemple, comme le thème de l'aide sociale et de l'intégration, tu avais formulé une demande à ChatGPT. Qu'est-ce que tu peux me dire sur cette session ? Je vois que la page est assez longue. Comment as-tu travaillé dessus ?

[Jonathan] : Là, tu avais demandé quelque chose comme : "Je dois faire une présentation orale sur comment les dispositions de l'aide sociale croisent les politiques d'intégration pour les personnes admises provisoirement dans le canton de Neuchâtel." Peux-tu m'expliquer le contexte ?

[Jessica] : On travaillait sur le sujet des permis F. On devait présenter où on en était dans notre travail et sur quoi on allait se concentrer. J'ai utilisé ChatGPT pour m'aider à être concise dans mon explication, car la présentation devait durer environ 10 minutes. L'objectif n'était pas encore de répondre à la problématique, mais de poser le cadre et de dire ce que nous savions.

[Jonathan] : Donc, le sujet était déjà prêt et le travail assez avancé ?

[Jessica] : Oui, on avait déjà les informations principales : les lois existantes, ce qu'implique le permis F, etc. Mais on n'avait pas encore construit notre réponse finale à la problématique. ChatGPT nous a surtout servi de guide pour structurer la présentation.

[Jonathan] : Et je vois que dans cette session, tu as demandé à GPT de résumer avec des listes à puces. Pourquoi ?

[Jessica] : Je ne voulais pas qu'il me donne un texte à réciter mot pour mot, car je ne fais jamais ça pour mes présentations orales. Je remixe toujours à ma manière. Les listes à puces m'aident à structurer mon discours et à savoir à quel moment parler de la problématique, de qui sont les bénéficiaires, de notre action, etc.

[Jonathan] : Et après, je vois que tu as demandé à GPT de développer davantage certains points. Pourquoi ?

[Jessica] : Parfois, ses réponses sont trop courtes. J'avais besoin qu'il m'apporte plus de détails ou de pistes supplémentaires pour enrichir la présentation.

[Jonathan] : Passons à une autre session. Tu lui as demandé : "Pourquoi éviter la triangulation ?". Peux-tu m'expliquer cette demande ?

[Jessica] : Oui. C'est un concept que nous avons vu en cours, donc j'en avais déjà des notions. Mais je voulais rafraîchir ma mémoire et obtenir une explication claire pour mon rapport de stage. C'était plus un rappel qu'une découverte.

[Jonathan] : Pourquoi ne pas avoir consulté tes notes de cours directement ?

[Jessica] : Parce que ça prendrait beaucoup de temps de retrouver dans quel module ce cours se trouvait, et en quelle année. Moodle n'est pas intuitif du tout, et chercher un document peut facilement prendre 10 minutes. C'était plus rapide de demander à ChatGPT.

[Jonathan] : Tu dis que tu ne savais plus où étaient tes notes. Est-ce que tu vois ChatGPT comme un outil qui pourrait garder en mémoire ce que tu lui demandes pour une utilisation future ?

[Jessica] : Pas vraiment. Pour moi, ChatGPT est un moteur de recherche hyper puissant, mais je ne l'utilise pas comme une aide-mémoire. Je ne reviens pas souvent sur ce que j'ai cherché avant.

[Jonathan] : Ensuite, tu as demandé à GPT pourquoi éviter la triangulation entre trois personnes. Pourquoi cette précision ?

[Jessica] : J'avais besoin d'une réponse plus détaillée et précise pour expliquer dans mon rapport pourquoi il est préférable de faire autrement. Je savais que je voulais inclure ce point, mais il me fallait une formulation claire et concise.

[Jonathan] : Et est-ce que les réponses fournies ont répondu à tes attentes ?

[Jessica] : Oui, elles étaient efficaces. J'ai obtenu les informations dont j'avais besoin, donc je me suis arrêtée là.

[Jonathan] : Quand tu obtiens une réponse satisfaisante, tu termines le chat immédiatement ?

[Jessica] : Oui, c'est souvent mon copain qui m'a appris ça. Il m'a dit : "Si tu n'as pas la réponse que tu veux, c'est que tu as mal formulé ta question." Donc, quand je n'obtiens pas ce que je veux, je reformule jusqu'à ce que ça fonctionne. Si ça ne marche toujours pas, je recommence un nouveau chat.

[Jonathan] : Ça t'arrive souvent d'ouvrir un nouveau chat pour repartir de zéro ?

[Jessica] : Pas souvent. Mais parfois, quand je sens que ma propre pensée est confuse, je préfère recommencer pour clarifier mes idées. C'est arrivé récemment quand je travaillais sur une question de recherche. Je co-construisais cette question avec ChatGPT, en ajustant au fur et à mesure : "Non, mon prof veut qu'on mette en lumière telle pratique" ou "Non, on ne parle plus de ça". C'était un vrai travail collaboratif avec l'outil.

[Jonathan] : Donc, pour toi, l'humain reste responsable de la machine et du savoir qu'elle produit ?

[Jessica] : Oui, totalement. ChatGPT est un outil, et c'est à nous de l'utiliser correctement. Il ne fait que ce qu'on lui demande.

[Jonathan] : Pourtant, on dit parfois que ChatGPT pourrait surpasser l'humain dans certains domaines. Tu ressens un paradoxe entre cette idée et le fait que parfois, il ne répond pas comme tu l'attends ?

[Jessica] : Oui, c'est vrai. D'un côté, on dit que ChatGPT est capable de produire plus et mieux que nous, mais d'un autre, il est clair qu'il dépend entièrement de ce qu'on lui fournit. Si nos questions sont mal formulées ou confuses, il ne peut pas répondre correctement. Cela montre bien que la notion de "singularité" est complexe et qu'on est encore loin de comprendre tous les enjeux de ce type de technologie.

Impact de ChatGPT sur le travail universitaire et l'apprentissage

Objectif : Comprendre l'impact sur la productivité et la compréhension.

[Jonathan] : OK, on va aller plus loin sur l'impact de ChatGPT, notamment sur le travail et les apprentissages. Par rapport à l'efficacité, en quoi est-ce

que ChatGPT a modifié ta manière de travailler ? Est-ce que tu estimes que ça t'aide principalement à gagner du temps, à améliorer la qualité de ton travail, ou autre chose ? Comment tu te positionnes là-dessus ?

[Jessica] : Ça a clairement modifié ma façon de travailler. Déjà, au lieu de me retrouver paumée devant une feuille blanche sur Word, à réfléchir et me demander par quoi commencer, ChatGPT m'aide à me lancer. Rien que ça, c'est un gain de temps énorme. En général, ChatGPT est un vrai "gagne-temps".

Mais parfois, je me dis que j'ai meilleur temps d'écrire directement ce que je veux, au lieu de lui demander quoi écrire. Parfois, ses réponses ne vont pas dans la direction que je veux. Donc ce que je fais, c'est rédiger moi-même mes idées principales, puis lui demander de travailler à partir de ce point. Ça m'oblige aussi à être plus claire avec moi-même, à mieux cerner ma pensée, et à prendre des décisions sur ce que je veux vraiment dire.

[Jonathan] : Donc, ça t'aide à mieux structurer tes idées ?

[Jessica] : Oui, absolument. Ça me force à être plus au clair sur ce que je veux dire. Même quand je ne suis pas d'accord avec les réponses de ChatGPT, ça m'aide à mieux affiner ma réflexion.

[Jonathan] : Quel est l'impact de ChatGPT sur ton rapport au temps de travail et ton organisation ? Est-ce que tu sens que ça influence ton planning ou ta gestion des tâches ?

[Jessica] : Oui, ça influence beaucoup. Avant, j'avais tendance à repousser les échéances parce que j'avais peur de la "page blanche". Je perdais beaucoup de temps à relire les consignes, à essayer de comprendre quoi faire. Maintenant, je commence mes travaux beaucoup plus tôt, parce que je sais que je ne serai pas seule face à ce blocage. Ça me fait gagner du temps, mais aussi de l'énergie. C'est vraiment agréable.

[Jonathan] : Tu balances aussi des documents comme les consignes à ChatGPT ?

[Jessica] : Oui, je le fais. Ça m'aide à clarifier les attentes et à organiser mon travail plus rapidement.

[Jonathan] : Est-ce que l'utilisation de ChatGPT te permet de faire plus de choses pour tes cours ou pour toi-même ? Comment ça influence ton organisation globale ?

[Jessica] : Je pense que je suis plus efficace. J'ai l'impression que je comprends mieux les consignes et que je passe moins de temps à rédiger. Parfois, je travaille bien à l'avance, mais il y a aussi des moments où je procrastine parce que je sais que ChatGPT peut m'aider rapidement. Ça dépend des tâches.

[Jonathan] : Pourquoi, selon toi, certaines tâches sont faites à la dernière minute et d'autres bien en avance ?

[Jessica] : Ça dépend du contexte. Par exemple, pour des travaux où je dois juste écrire ou expliquer une scène, je peux m'y mettre tout de suite, car c'est simple et clair. Dans ce cas, j'utilise ChatGPT pour gagner du temps et je rends le travail bien à l'avance. Mais pour des tâches comme lire ou résumer un texte, je peux attendre le dernier moment, car je sais que ChatGPT va me simplifier le travail en quelques minutes.

[Jonathan] : J'entends que tu n'es pas toujours "actrice principale" face à certains textes, comme lors d'une lecture ou d'un résumé. Mais pour des travaux plus impliquants, tu sembles plus proactive. Est-ce que c'est juste ?

[Jessica] : Oui, exactement. Avant, j'avais cette phobie de me retrouver face à un travail sans savoir par où commencer. Maintenant, grâce à ChatGPT, je me lance plus facilement et je termine plus vite. Ça m'a vraiment aidée à perturber ma façon de m'organiser, mais dans le bon sens. Par exemple, récemment, on avait un module de méthodologie de la recherche avec trois travaux à rendre. Deux d'entre eux, je les ai rendus trois ou quatre jours en avance, car j'ai utilisé ChatGPT pendant un moment libre en classe. Ça m'a permis de libérer du temps pour mon week-end.

[Jonathan] : Donc, ChatGPT t'aide à mieux gérer ton temps personnel également ?

[Jessica] : Oui, tout à fait. Je préfère finir certaines tâches en avance pour avoir l'esprit tranquille et profiter de mon temps libre. C'est vraiment une aide précieuse.

limites et des défis

[Jonathan] : Est-ce que tu as rencontré des difficultés ou des frustrations pendant tes sessions d'usage ?

[Jessica] : Oui, il y a eu des moments où je n'arrivais pas à faire comprendre à ChatGPT ce que je voulais. Mais en général, c'était à cause de moi, parce que j'avais mal formulé ma demande. Une autre frustration, c'est quand je travaille avec des photocopies de livres. ChatGPT ne peut pas les lire, et ça peut être agaçant.

[Jonathan] : Donc, les frustrations viennent soit de tes propres questions, soit des limites technologiques de ChatGPT ?

[Jessica] : Oui, exactement.

[Jonathan] : Est-ce que tu as l'impression que l'utilisation de ChatGPT t'aide à mieux comprendre les sujets abordés ? Et comment cela affecte-t-il ton niveau de stress lié aux échéances académiques ?

[Jessica] : Oui, ça m'aide beaucoup. Ça me permet de mieux comprendre les consignes et de me donner des idées sur la façon d'y répondre. Par rapport au stress, je dirais que c'est un énorme coup de pouce. Je sais que cet outil est là pour m'aider, et ça réduit considérablement mon stress.

[Jonathan] : Et est-ce que ça te permet de faire plus de choses ou de dégager du temps pour autre chose ?

[Jessica] : Oui, je pense que je travaille de façon plus efficace. Par exemple, au lieu de passer cinq heures sur un travail, je peux n'y passer que trois heures.

[Jonathan] : Comment ressens-tu cette efficacité ?

[Jessica] : Parce que je ne reste plus bloquée à ne rien faire. Dès que je suis bloquée, je demande de l'aide à ChatGPT, ce qui me permet de continuer tout de suite, sans perdre de temps.

[Jonathan] : As-tu rencontré d'autres limites ou défis que tu voudrais partager ?

[Jessica] : Pas vraiment, ça va.

[Jonathan] : Tu m'as dit que tu avais utilisé ChatGPT pendant ton travail de bachelor. Peux-tu expliquer comment tu l'as intégré dans ce contexte ?

[Jessica] : Oui, on l'utilisait principalement pour la reformulation. On était deux à rédiger, et quand on n'était pas satisfaites d'un passage ou d'un mot, on demandait à ChatGPT de reformuler ou de nous donner d'autres idées. Mais on ne lui a jamais demandé d'écrire de longs textes pour nous. C'était surtout pour corriger ou améliorer ce qu'on avait déjà écrit.

[Jonathan] : Les travaux de bachelor impliquent beaucoup d'interprétation et d'analyse. Est-ce que l'utilisation de ChatGPT représentait un défi pour ces aspects ?

[Jessica] : Non, parce qu'on avait déjà une base solide. La première partie du travail reposait sur nos lectures et sur ce qu'on allait faire. Pour la deuxième partie, on avait déjà réalisé nos entretiens et identifié les auteurs à utiliser. ChatGPT nous servait surtout pour améliorer la formulation et, parfois, pour nous donner des idées de questions pour notre guide d'entretien.

[Jonathan] : Donc, c'était plus un usage technique et pratique qu'analytique ?

[Jessica] : Oui, exactement.

[Jonathan] : Comment évalues-tu la qualité et la fiabilité des réponses de ChatGPT ?

[Jessica] : Je dirais qu'elles sont fiables, mais uniquement parce que je ne lui demande jamais de m'inventer des choses. Je m'appuie toujours sur ce que je maîtrise déjà et j'utilise ChatGPT comme un complément.

[Jonathan] : Utilises-tu des stratégies pour vérifier ou compléter les informations fournies ?

[Jessica] : Pas vraiment, parce que je ne lui demande rien de trop complexe. Je me méfie un peu de ses capacités à inventer ou à fournir des sources, donc je préfère limiter son utilisation à des aspects pratiques.

[Jonathan] : Pour l'exemple de "L'invention de l'homosexualité", tu lui as donné un auteur et un thème, mais tu n'as pas vérifié les informations. Pourquoi ?

[Jessica] : Ce n'était pas un travail académique à rendre, c'était juste pour avoir des informations à partager en classe. Et comme on était plusieurs à discuter et à croiser nos idées, je ne craignais pas de me tromper.

[Jonathan] : Comment évalues-tu ta manière d'interagir avec ChatGPT dans la formulation de tes questions ?

[Jessica] : Je pense que je suis assez bonne, mais si ChatGPT ne me donne pas ce que je veux, c'est souvent parce que j'ai mal formulé ma demande. Je prends le temps d'expliquer clairement mes attentes, parfois en plusieurs messages.

[Jonathan] : Tu as mentionné que tu utilises le vocal. En quoi cela t'aide-t-il ?

[Jessica] : Pour l'instant, je n'utilise pas le vocal pour mes cours, mais plutôt dans ma vie privée. Cela dit, je pense que ça pourrait m'être utile pour les examens ou les rendus à venir, car c'est un vrai gain de temps.

[Jonathan] : Est-ce que ChatGPT t'incite à être plus critique ou à adopter une autre perspective ?

[Jessica] : Pas vraiment, mais il m'oblige à être précise dans mes demandes. Si je veux une réponse claire, je dois savoir exactement ce que je veux demander.

[Jonathan] : Est-ce que tu considères ChatGPT comme un accompagnant ?

[Jessica] : Oui, complètement. C'est comme un professeur privé, mais gratuit et accessible à tout moment.

Compétences et stratégies métacognitives

Objectif : Explorer comment ChatGPT influence les compétences analytiques et critiques des étudiants.

[Jonathan] : Par rapport à la compétence académique et la réussite des études, on sait que c'est l'objectif principal. On fait des études pour les réussir. Quel est ton positionnement par rapport à l'utilisation de GPT entre étudiants ? Toi, tu l'utilises, mais il y a d'autres étudiants qui ne l'utilisent pas. Comment tu te positionnes là-dessus ?

[Jessica] : Ça dépend. Est-ce qu'ils ne veulent pas l'utiliser ou est-ce qu'ils ne connaissent pas l'outil ? Ou peut-être qu'ils n'y ont pas accès ?

[Jonathan] : Peu importe la raison, il y a des étudiants qui ne l'utilisent pas. Quel est ton ressenti à ce sujet ?

[Jessica] : Je comprends si certains étudiants ne veulent pas l'utiliser, c'est leur choix. Mais si c'est par manque de connaissances ou parce qu'ils ne savent pas comment l'utiliser, ou même qu'ils ne connaissent pas ses capacités, je trouve ça un peu triste. Parce que, selon moi, c'est un outil qui peut aider tout le monde.

[Jonathan] : Imagine que vous devez rendre un travail. Eux ne l'ont pas utilisé, toi oui. Si un étudiant te dit qu'il a obtenu une mauvaise note et que toi, tu as une bonne note parce que la partie rédactionnelle de ton travail était excellente grâce à GPT, quel est ton positionnement ?

[Jessica] : Je serais très contente pour moi. Dans la vie, que ce soit professionnelle ou académique, on ne va pas se mentir : en général, c'est le plus malin qui réussit. Et être malin, c'est aussi savoir utiliser les outils disponibles autour de toi. Donc, si j'ai une bonne note parce que j'ai utilisé ChatGPT, tant mieux pour moi.

[Jonathan] : Et si cette personne te dit qu'elle n'a pas pu utiliser GPT parce que, par exemple, son ordinateur est cassé ou que sa connexion Internet ne fonctionne pas, est-ce que tu te considères toujours plus maligne qu'elle ?

[Jessica] : Franchement, on n'est plus au Moyen Âge. Je veux dire, tu peux aller à Starbucks avec ton téléphone et utiliser leur Wi-Fi. Je ne connais personne autour de moi qui n'a pas un téléphone. Et ChatGPT fonctionne très bien sur un téléphone. Tu peux aller dans un Starbucks, utiliser leur Internet sans même consommer, personne ne va t'embêter. Ou encore, tu peux aller dans une université où il y a du Wi-Fi gratuit. En Suisse, en travail social, je ne connais aucun étudiant qui n'a pas de téléphone. Et avec un téléphone, tu peux déjà faire beaucoup.

Perception de ChatGPT vis-à-vis de la compétence et de la réussite académique

Objectif : Évaluer les perceptions individuelles de compétence et les questionnements éthiques liés à l'usage de ChatGPT.

[Jonathan] : Donc, si je comprends bien, il faut être responsable de sa réussite. Utiliser les outils à disposition ne fait pas de toi une moins bonne étudiante que ceux qui ne les utilisent pas, c'est bien ça ?

[Jessica] : Non, exactement.

[Jonathan] : Est-ce que tu ressens une certaine dépendance vis-à-vis de ChatGPT ?

[Jessica] : Oui, mais ça ne me dérange pas du tout, parce que je ne suis pas très scolaire de base, donc ça m'arrange.

[Jonathan] : Tu es à l'aise avec ça ?

[Jessica] : Très à l'aise.

[Jonathan] : Et si, un jour, tu dois rendre un travail, mais que ton ordinateur est cassé, ton téléphone ne fonctionne pas, ou que tu es dans une zone sans accès à ChatGPT, comment tu réagis ?

[Jessica] : Je pense que ChatGPT m'a appris à mieux rédiger, surtout avec le travail de bachelor. Le fait d'avoir lu et corrigé mes textes grâce à cet outil m'a permis de progresser. Je ne dirais pas que ça m'a rendue plus bête. Oui, peut-être un peu plus paresseuse, mais ça ne m'a pas diminuée intellectuellement.

[Jonathan] : Donc, selon toi, être dépendante ne signifie pas devenir moins compétente ?

[Jessica] : Oui, exactement.

[Jonathan] : Et à quel point est-ce que ChatGPT contribue à réduire ton stress avant de rendre un projet ?

[Jessica] : Ça aide beaucoup. J'ai moins d'anxiété, surtout pour commencer des travaux de rédaction.

[Jonathan] : Une fois que tu as rendu un travail, te sens-tu plus rassurée par rapport à la qualité de ce que tu as produit ? On sait que le stress peut être présent avant, pendant et même après la rédaction. Est-ce que cette question continue de se poser pour toi ?

[Jessica] : Oui, toujours. On peut quand même rater un travail avec ChatGPT. Si toi, tu n'as rien compris au sujet, l'outil ne va pas deviner ce que ton professeur attend exactement. Donc, il y a toujours un peu de stress. Cela dit, je suis plus rassurée sur la qualité rédactionnelle grâce à ChatGPT. Mais si tu te trompes dans ton approche, tu te trompes quand même.

[Jonathan] : Penses-tu que des étudiants peuvent rater un travail écrit en utilisant ChatGPT ?

[Jessica] : Oui, je pense. Si tu ne sais pas bien utiliser l'outil ou si tu manques de sens critique, tu peux facilement passer à côté.

[Jonathan] : Et toi, est-ce que tu as l'impression de trop dépendre de ChatGPT ?

[Jessica] : Peut-être un peu, mais ça ne me dérange pas.

[Jonathan] : Pourquoi ?

[Jessica] : Parce que je trouve que c'est un outil formidable. Il m'aide beaucoup, il réduit mon anxiété et m'aide à produire des travaux de qualité. Pour moi, ce n'est pas une dépendance problématique.

Discussion : L'utilisation de ChatGPT et ses implications éthiques

[Jonathan] : Il y a aussi un aspect de bien-être, n'est-ce pas ?

[Jessica] : Oui, clairement. Et je ne suis pas accro. Je ne passe pas des heures à scroller comme sur Instagram. Je l'utilise uniquement pour m'aider à avancer dans mes travaux à rendre.

[Jonathan] : Est-ce que tu penses que l'utilisation de ChatGPT est toujours légitime dans le cadre de tes travaux ?

[Jessica] : Oui, dès le moment où ça m'aide, pour moi, c'est légitime.

[Jonathan] : Peux-tu développer un peu plus ?

[Jessica] : On est d'accord, le but, c'est de rendre des travaux et d'obtenir un diplôme. Dans le travail social, il n'y a pas que l'académique qui compte. Être un bon travailleur social ne dépend pas uniquement de tes résultats sur papier. Pour moi, il y a tout un aspect humain et pratique qui est beaucoup plus important.

Donc, utiliser ChatGPT pour rendre des travaux, même si une partie du travail repose sur l'outil, ne me dérange pas. Dans d'autres formations, l'aspect théorique prend énormément de place, et parfois, on oublie l'importance de la personnalité et des compétences humaines.

[Jonathan] : Ton diplôme repose un peu sur l'IA, donc, et pour toi, il est tout aussi légitime qu'un autre ?

[Jessica] : Oui, bien sûr. Il n'y a que pendant les stages que notre personnalité est réellement prise en compte. Le reste, c'est très théorique. Donc, si on utilise ChatGPT, tant mieux pour nous.

[Jonathan] : Est-ce que les enseignants sont au courant de ton utilisation de ChatGPT ?

[Jessica] : Non, parce qu'on ne leur parle pas. En général, les profs n'ont pas le temps pour nous, donc je ne vois pas quand cela pourrait venir sur le tapis. Peut-être, un jour, je croiserai mon ancien directeur de bachelor, et je lui dirai que ChatGPT m'a aidé pour corriger mon français. Mais même là, ce n'est pas si important.

[Jonathan] : Tu pourrais en parler après ton diplôme, alors, plutôt que pendant tes études ?

[Jessica] : Exactement.

Tensions et dilemmes liés à l'utilisation de ChatGPT

Objectif : Mettre en évidence les tensions et dilemmes dans l'utilisation de ChatGPT, en particulier concernant l'apprentissage personnel et l'éthique.

[Jonathan] : Et sur les enjeux éthiques liés à l'utilisation de ChatGPT, comme citer son utilisation ou reformuler ses réponses ? On sait que l'outil peut avoir des biais racistes, misogynes ou autres. Comment te positionnes-tu par rapport à ces enjeux ?

[Jessica] : Je n'ai jamais rencontré ce genre de problème. Peut-être parce que je ne lui demande pas de choses qui pourraient susciter des réponses problématiques.

Dans mon utilisation, je n'ai jamais été choquée ou surprise par une réponse.

[Jonathan] : Certaines personnes rapportent avoir reçu des réponses biaisées. Comment réagis-tu face à cela ?

[Jessica] : Si, par exemple, quelqu'un demande un prénom et que ChatGPT propose un nom stéréotypé comme « Mamadou », je trouve que c'est problématique. Mais honnêtement, les humains font pareil. La télévision, les réseaux sociaux, tout est rempli de stéréotypes.

Moi, je ne l'ai jamais vécu avec ChatGPT, donc ça me touche moins. Mais, paradoxalement, ça m'énerve plus quand des humains tiennent ce genre de propos que lorsqu'il s'agit d'une intelligence artificielle, parce que, finalement, l'IA a été créée par nous.

[Jonathan] : On sait que l'usage de ChatGPT peut être accessible aux enfants. Étant donné que cette technologie a été créée par des humains, comment aborderais-tu ce sujet ?

[Jessica] : Comme pour tout, que ce soit la télévision, les réseaux sociaux, le théâtre ou autre chose, il faut apprendre très rapidement aux enfants à développer leur pensée critique. Il est essentiel de leur expliquer que tout ce qu'ils voient, entendent ou apprennent n'est pas forcément juste.

Même avec ChatGPT, il faut leur inculquer une certaine méfiance et leur apprendre à questionner les réponses qu'ils obtiennent. Avec l'accès généralisé à des outils comme les réseaux sociaux, ChatGPT ou encore la télévision, il est plus important que jamais de renforcer leur capacité à réfléchir de manière critique.

[Jonathan] : As-tu déjà ressenti des tensions entre le gain de temps que t'offre ChatGPT et tes propres apprentissages personnels ?

[Jessica] : Non, pas vraiment. Comme je te l'ai dit, pour moi, ce n'est que du bénéfice. Je ne suis pas très scolaire, et mon approche est davantage orientée vers le service.

[Jonathan] : Quel rôle joue ChatGPT dans ta compréhension des tâches, des attentes et des projets académiques ?

[Jessica] : Pour moi, ChatGPT joue un rôle d'« ouvreuse de portes ». Il propose plusieurs solutions et pistes que je n'aurais peut-être même pas envisagées seule. C'est cet aspect qui est particulièrement intéressant.

[Jonathan] : Et concernant la légitimité de son utilisation dans les travaux académiques ? Tu en parlais tout à l'heure, notamment en lien avec ton travail de bachelor.

[Jessica] : Pour moi, si son utilisation reste dans le cadre de l'aide rédactionnelle ou pour générer des idées, c'est totalement légitime.

Que ce soit pour un bachelor ou un master, ça reste légitime tant que ça aide à structurer ou améliorer un travail. Par contre, si on commence à inventer des sources, des données ou des interviews fictives pour donner une impression de sérieux à un travail, là, ça n'a plus aucun sens. Mais dans un cadre d'assistance et d'appui, c'est légitime dans tous les contextes.

[Jonathan] : En tant qu'assistante sociale, est-ce que tu utilises ChatGPT pour rédiger les questions que tu poses aux personnes que tu rencontres en entretien ?

[Jessica] : Oui, je l'utilise pour formuler les questions. Pour cela, je n'ai aucun problème. Cependant, lorsqu'il s'agit des réponses, je pense qu'il faut rester le plus fidèle possible à ce qui a été dit. Par exemple, je peux demander à ChatGPT de reformuler correctement, mais en lui précisant de ne pas trop changer mes mots d'origine.

[Jonathan] : Ressens-tu des dilemmes moraux à utiliser ChatGPT dans tes travaux ?

[Jessica] : Au début, oui. Il faut un certain temps d'adaptation. Je ne savais pas vraiment comment utiliser cet outil ni à quel point je pouvais en dépendre.

J'étais un peu gênée de dire que j'utilisais ChatGPT pour mes travaux, même à mes proches. Maintenant, je suis beaucoup plus à l'aise avec cet usage.

[Jonathan] : Quels étaient ces dilemmes moraux, précisément ?

[Jessica] : Je me demandais si c'était éthique d'utiliser ChatGPT pour mes travaux. Est-ce que c'était acceptable d'en parler aux autres ou est-ce que je devais garder ça pour moi ?

[Jonathan] : Et aujourd'hui, où en es-tu ?

[Jessica] : Maintenant, ces dilemmes moraux n'existent plus. J'en parle ouvertement, surtout avec d'autres étudiants. On en rigole même entre nous.

Je ne fais pas de propagande, mais je n'hésite pas à dire que j'utilise ChatGPT. C'est un outil génial, et je suis complètement à l'aise avec ça aujourd'hui.

[Jonathan] : En l'utilisant pour tes travaux de recherche, comme par exemple ton travail de bachelor où tu as interviewé des jeunes, est-ce que tu ressentais ces dilemmes au moment de l'analyse ou de la rédaction ?

[Jessica] : Au début, oui. Je n'étais pas à l'aise parce que je ne savais pas vraiment si c'était moralement acceptable.

Mais aujourd'hui, je connais bien l'outil, ses fonctionnalités et ses avantages. Je l'utilise en toute confiance, et ce n'est plus un problème pour moi.

[Jonathan] : Pourtant, tu sembles éviter d'en parler avec les profs ?

[Jessica] : Oui, avec les profs, c'est différent. Mais c'est surtout parce que je ne leur parle pas beaucoup, en général. Alors, discuter de ça avec eux ne me semble pas très pertinent.

Conclusion

Objectif : Ouvrir la discussion sur les impacts futurs et permettre aux participants d'ajouter des réflexions personnelles.

Réflexions sur l'impact futur de ChatGPT dans les pratiques d'apprentissage

[Jonathan] : Comment vois-tu l'impact des outils comme ChatGPT sur les pratiques d'apprentissage dans les années à venir ?

[Jessica] : Je pense que l'apprentissage par cœur va être remis en question. À l'époque de nos grands-parents, ils devaient mémoriser des définitions faute de dictionnaires. Ensuite, nos parents ont eu accès aux dictionnaires, puis nous avons eu Internet, et maintenant ChatGPT.

Aujourd'hui, avec ces outils si rapides, on ne se pose même plus la question d'apprendre par cœur. Cela devient moins pertinent.

Transformations dans les modalités d'évaluation

[Jonathan] : Quelles transformations envisages-tu dans les modalités d'évaluation avec l'utilisation de ChatGPT ?

[Jessica] : Déjà, on remarque que dans nos travaux à PSL, on nous demande moins de définitions et de par cœur, mais davantage de réflexion. Les professeurs s'adaptent, car ils savent que ces outils existent et peuvent nous aider à rédiger.

Je pense que les questions posées vont devenir de plus en plus complexes, nécessitant davantage de réflexion critique. On va moins nous demander de mémoriser des choses et plus de faire des recherches approfondies.

Charge de travail et nouvelles formes d'évaluation

[Jonathan] : Avec cette complexité croissante, penses-tu que la charge de travail des étudiants va augmenter ?

[Jessica] : Je ne suis pas sûre que la charge augmentera, mais elle pourrait s'équilibrer différemment. On nous demandera de plus en plus de développer une pensée critique et de croiser des informations provenant de différentes sources.

[Jonathan] : Et concernant les formes d'évaluation, l'écrit va-t-il perdre en importance ?

[Jessica] : Oui, je pense que les évaluations orales prendront davantage de place, car elles permettent de mieux évaluer la réflexion et la pensée critique des étudiants.

Défis des nouvelles méthodes d'évaluation

[Jonathan] : Quels défis vois-tu dans ces nouvelles méthodes, notamment pour les examens oraux ?

[Jessica] : Il pourrait y avoir une perte de confiance envers les étudiants, ce qui pourrait amener à un retour à des examens sur table.

Enseigner avec ces nouvelles formules pourrait aussi poser des défis, notamment en termes de coût et d'organisation. Ce sera un gros chantier pour l'avenir.

[Jonathan] : As-tu d'autres points à aborder concernant l'impact de ChatGPT sur ta manière d'étudier ?

[Jessica] : Non, je pense avoir tout dit.

[Jonathan] : As-tu des suggestions pour améliorer l'intégration de ChatGPT dans le cadre académique ?

[Jessica] : L'académie doit faire face à la réalité. Il ne faut pas ignorer l'existence de cet outil ni penser qu'il doit être banni. J'ai l'impression que c'est un peu la politique de l'autruche. Cela ne me dérange pas que l'on fasse comme s'il n'existait pas, mais ce qui me dérange, c'est qu'on me menace si je l'utilise, au risque d'avoir une mauvaise note ou que mon travail ne soit pas validé. Il faudrait examiner comment cet outil est intégré dans d'autres formations et même dans d'autres pays, et essayer de s'adapter ici à la HES.

[Jonathan]: Nous avons fait le tour de mes questions, je te remercie pour tes réponses et le temps que tu m'as accordé. Merci également pour ta confiance, car tu m'as donné accès à tes sessions.